



JEC

BULLETIN INTERNATIONAL

YCS

LES ETUDIANTS
AU SERVICE DE LA COMPREHENSION
ORIENT - OCCIDENT

Fundação Cuidar o Futuro

NUMERO SPECIAL

Volume XIII - N° 1

Janvier-Février 1959

YCS

JEC Internationale - 74, rue de la Fédération - PARIS XVème

JEC INTERNATIONALE
74, rue de la Fédération
PARIS XV ème .France .

Secrétariat Général .

Paris, le 15 décembre 1958

Chers Abonnés,
Chers Lecteurs,

Nous sommes heureux de prendre contact avec vous par cette circulaire, pour vous annoncer, avec le premier numéro du Volume XIII du Bulletin International, une nouvelle présentation de notre organe international . Grâce à un nouveau procédé il nous est possible désormais de vous fournir un texte plus agréable à lire et sous couverture numérotée, répondant ainsi aux suggestions et désirs de la plupart de nos lecteurs . Nous voudrions également vous faire part de la circulation actuelle du Bulletin International qui atteint les 1000 exemplaires pour l'édition française, 350 pour l'édition allemande et 200 pour l'édition anglaise . Il est évident que pour maintenir notre effort de diffusion, nous avons besoin de votre collaboration active pour nous faire connaître et nous obtenir des abonnements dans les différents milieux qui s'intéressent à notre travail .

Pour cela nous vous suggérons de bien vouloir présenter un exemplaire de notre Bulletin aux membres du corps enseignant : directeurs d'établissements, professeurs, conseillers et éducateurs avec qui vous êtes en relation de même qu'à tous les dirigeants des mouvements d'Action Catholique et plus particulièrement ceux qui travaillent en milieux spécialisés . Nous sommes désireux non seulement de nous faire connaître, mais aussi de recueillir des opinions diverses sur notre travail et des échanges de vues avec tous ceux qui ont ou qui accomplissent des expériences apostoliques dans différents milieux . De plus nous ne saurons trop recommander à tous les dirigeants et responsables de mouvements nationaux et fédéraux de suivre de près notre effort et d'oeuvrer avec nous à l'établissement d'un véritable esprit international dans les milieux étudiants . Notre souhait le plus cher est que nous arrivions tous ensemble à prendre conscience de l'importance et de l'urgence de nre travail dans le monde, dont le Bulletin est le porte-parole .

Nous voulons enfin vous réaffirmer notre désir constant de recevoir vos critiques et suggestions, vos articles et nouvelles . Nous espérons également nous attendre à recevoir de nouvelles commandes, grâce à vos démarches, et nous vous en remercions d'avance . Qu'il nous soit permis aussi, au seuil de cette nouvelle année, de vous souhaiter un Joyeux Noël, et dans la paix du Seigneur une année qui soit une étape dans le progrès spirituel de chacun et de la charité du Christ dans le monde .

Fraternellement unis dans le Christ,
Mounir CHAMOUN
Directeur du Bulletin International .

JEC INTERNATIONALE
74, rue de la Fédération
Paris XV - France

Chers Amis,

Le premier numero de "JEAN JEUNE" vient de paraître. Né après la session internationale de Dakar, se propose d'apporter son soutien régulier aux équipes de JEC isolées.

Comme nous vous le disons dans le premier numero, "JEAN JEUNE" n'offre pas de recettes, encore moins d'ordres... il veut seulement, d'étape en étape, être au carrefour des expériences, des difficultés et des points d'interrogation.

A présent que "JEAN JEUNE" existe, il faut lui donner les moyens de progresser et avant tout de continuer. Vous savez que la responsabilité de le faire connaître ne peut être assumé que pour ceux qui un place peuvent voir ceux qu'il est susceptible d'aider.

"JEAN JEUNE" est donc entre vos mains; son deuxième numero paraîtra qui s'il est susceptible d'être lu par un grand nombre. Envoyez vous les abonnements dès le début du mois de Janvier. Alors nous pouvons ensemble aller de l'avant.

Jeanine Method

JEAN JEUNE
abonnements 1 an, 6 numeros - 300 frs. metropolitains



"Comme c'est un crime de troubler la paix où la vérité règne, c'est aussi un crime de demeurer en paix quand on détruit la vérité. Il y a donc un temps où la paix est juste et un autre où elle est injuste. Il est écrit qu'il y a temps de paix et temps de guerre; et c'est l'intérêt de la vérité qui le discerne. Mais il n'y a pas temps de vérité et temps d'erreur; il est écrit au contraire que la vérité de Dieu demeure éternellement. Et c'est pourquoi Jésus-Christ qui dit qu'il est venu apporter la paix, dit aussi qu'il est venu apporter la guerre. Mais il ne dit pas qu'il est venu apporter et la vérité et le mensonge."

Blaise PASCAL - Pensées.

AU SERVICE DE LA COMPREHENSION ENTRE ORIENT ET OCCIDENT

Numéro Spécial.

Fundação Cuidar o Futuro

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
- EDITORIAL	1
- UN MISSIONNAIRE NOUS PARLE	3
- PENDANT LA SEMAINE INTERNATIONALE	4
- LES PROBLEMES DE LA JEUNESSE EN ASIE : LE DEVELOPPEMENT	8
- ACTION DE LA JEC EN AFRIQUE ET EN ASIE	13
- LA JEC EN PAYS D'ISLAM	15
- L'EGLISE MISSIONNAIRE ET LES NATIONALISTES	22

- 1. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 2. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 3. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 4. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 5. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 6. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 7. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA
- 8. APTA DESEMPENHO DA EMPRESA

100%

100%

Fundação Cuidar o Futuro

A Fundação Cuidar o Futuro é uma organização sem fins lucrativos que atua em prol da melhoria da qualidade de vida da população brasileira. Nossa missão é promover o desenvolvimento humano e social, através de projetos e programas que atendem às necessidades das comunidades carentes.

Nossa atuação é baseada em princípios de transparência, ética e responsabilidade social. Trabalhamos em parceria com o poder público, organizações não governamentais e voluntários para alcançar nossos objetivos.

Acreditamos que cada um de nós pode fazer a diferença e contribuir para a construção de um futuro melhor para todos.



EDITORIAL



Se comprendre.

Avec le volume XIII de notre Bulletin, commence notre treizième année de JEC INTERNATIONALE. Notre mouvement, après avoir passé par des épreuves difficiles internes et externes, a vu son action se raffermir par la forte participation à la session d'étude internationale et au Conseil à Dakar. L'admission de nouveaux mouvements-membres, qui porte le nombre des mouvements qui composent la JEC INTERNATIONALE organiquement à 35, témoigne de l'intérêt que portent les mouvements de JEC aux activités internationales en même temps que du souci de la JEC d'étendre son action à tous les pays où une JEC est susceptible de naître. Notre espoir est grand qu'après la rencontre de Dakar la JEC africaine prendra un nouveau départ et que la JEC assurera une présence chrétienne authentique dans le milieu étudiant de tous les pays d'Afrique. L'effort déployé est à poursuivre, nous en sommes tous convaincus.

Poursuivre cet effort de développement de la JEC africaine qui incombe à l'ensemble des mouvements de la JEC INTERNATIONALE, signifie accroître avec les pays d'Afrique l'échange d'expériences et de méthodes que nos mouvements mettent à notre disposition. Mais, comme on le sait, notre effort doit également s'étendre à l'Asie et c'est en fonction du développement de la JEC dans le Sud-Est asiatique qu'a été lancée la collecte de la Semaine Internationale, cette année. Nous devons comprendre que les mouvements de JEC dans les pays insuffisamment développés ont besoin de soutien financier aussi bien que d'aide technique et spirituelle. C'est pourquoi nous engageons tous les mouvements à faire preuve, au cours de cette Semaine Internationale, de solidarité généreuse.

Non moins grand doit être l'effort de nos militants pour comprendre qu'il dépend des étudiants d'aujourd'hui que le monde de demain soit plus uni dans la recherche du bien-être de l'homme et des collectivités. Que notre vie d'étudiant soit une vocation totale de recherche de la Vérité dans ses multiples incarnations, il n'échappe à personne que cela signifie que de part et d'autre nous devons travailler à l'édification du monde de demain, au moyen de l'interpénétration des cultures qui risquent de se murer dans le fixisme absurde des grands ensembles qui se forment à l'heure actuelle en s'excluant. Cette connaissance mutuelle des cultures d'Orient et d'Occident n'est pas seulement pour nous une connaissance théorique, mais une compréhension située dans une perspective d'Amour au sein de la Communauté de l'Eglise. C'est alors que notre collaboration effective en tant qu'étudiants, participant à l'angoisse du monde moderne, prendra sa pleine valeur de salut et de co-rédemption dans une oeuvre de paix.

....

Nous consacrons ce Bulletin aux thèmes se rapportant à la compréhension entre l'Orient et l'Occident dans le cadre de la Semaine Internationale; c'est pourquoi nous le faisons paraître avec une certaine avance. Nous voudrions cependant dès l'abord, lever toute équivoque, et définir ce que nous entendons ici par Orient et Occident. L'Occident et l'Orient, à l'exclusion du Bloc de l'Est, plus communément connu sous le nom de Bloc communiste, appartiennent au monde libre. S'ils sont inégalement industrialisés et démocratisés il reste qu'une certaine vision de l'homme les unit. L'Occident est plus fortement caractérisé par une civilisation technique et industrielle, issue de la civilisation gréco-latine, qui a donné lieu à travers les âges à une certaine forme d'humanisme. L'Orient, c'est-à-dire l'ensemble des pays du Proche, Moyen et Extrême-Orient qui ne sont pas sous régime totalitaire, demeure sous le signe d'une conception différente du monde qui trouve son expression à travers les cultures orientales et les civilisations propres séculaires, de même qu'à travers des religions souvent mystiques et contemplatives. L'Orient comme l'Occident peuvent s'enrichir d'une connaissance mutuelle de leurs valeurs culturelles propres, pensons-nous, et c'est dans ce sens que nous voulons entreprendre le dialogue. Si aucune mention n'est faite dans ce Bulletin des problèmes africains et des cultures africaines, ce n'est point par oubli, mais parce que nous avons consacré un numéro de notre Volume XII aux problèmes africains et que cette année nous voulons mettre particulièrement l'accent sur les problèmes asiatiques. L'Afrique est évidemment sui generis, mais elle est également par certains aspects aussi orientale qu'occidentale. Nous espérons donc intéresser également nos lecteurs africains.

La Rédaction

Fundação Cuidar o Futuro

ABONNEMENT ET RENOUVELLEMENT

Nous rappelons à nos aimables lecteurs qu'avec ce numéro se termine leur abonnement au Volume XII et qu'entre automatiquement en vigueur l'abonnement au volume XIII pour l'année 1958-59. Nous les prions donc de bien vouloir nous écrire à l'adresse suivante, s'ils désirent arrêter leur abonnement :

JEC INTERNATIONALE
74, rue de la Fédération - Paris XV

Nous prions également nos lecteurs de diffuser notre Bulletin auprès de leurs amis en nous obtenant des abonnements.

Prix : 500 Fr pour six numéros paraissant régulièrement tous les deux mois.

Pour une Méditation commune
durant la Semaine Internationale ...

UN MISSIONNAIRE NOUS PARLE ...



"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement".
(Matthieu X, 8)

Donner, donner tout ce que nous avons, tout ce qu'on nous demande, sans mettre à nos dons d'autres limites que celles que nous imposent l'obéissance à Dieu et à ses représentants légitimes ... Nous avons tout reçu gratuitement, les dons surnaturels, les grâces, les dons naturels de l'âme et du corps, les biens matériels, tout nous l'avons reçu gratuitement de Dieu : donnons tout sans compter, mettons au service des autres pleinement, entièrement, et les dons surnaturels que Dieu nous a faits, et les forces de notre âme et de notre corps, et les biens matériels que nous avons à notre usage ... cela sans autre limites que l'obéissance ... Car un père qui aime très tendrement ses enfants veut qu'ils agissent ainsi entre eux, se dévouant pleinement les uns aux autres .. et mettant à la disposition du prochain tous les biens de notre âme et de notre corps, tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, nous ne faisons que "rendre à Dieu, ce qui est à Dieu" puisque nous rendons ainsi aux membres de Jésus, au corps de Jésus ce que nous avons reçu de Jésus Dieu tout-puissant.

+ + + + +

"Qu'ils soient tous un, comme Vous mon Père, Vous êtes en moi, et moi en Vous; qu'ils soient un en nous". (Jean XVII, 21)

Soyons si unis avec tous les hommes par l'amour fraternel, par l'amour dont nous aimons en eux les membres de Jésus, dont nous aimons en eux le corps de Jésus, que nous soyons un avec eux comme le Père et le Fils sont un mutuel amour; en effet ils sont un de deux manières, par l'essence divine qui leur est commune, et ce n'est pas ainsi que Jésus veut que nous soyons un avec les hommes... et par leur mutuel amour, et c'est de cette manière que nous pouvons et devons être un avec tous les hommes comme le Fils et le Père sont un ...

Soyons en tous les hommes par notre amour, comme le Père est dans le Fils par son amour pour lui et comme le Fils est dans le Père par son amour pour lui : en effet, quand on aime quelqu'un, on est très réellement en lui, on est en lui par l'amour, on vit en lui par l'amour, on ne vit plus en soi, car ce n'est plus à soi qu'on est attaché, on est détaché de soi, hors de soi, on ne vit plus en soi, on est en celui qu'on aime, on vit de sa vie, on vit de

lui ... Comme le Père vit dans le Fils par l'amour, et comme le Fils vit dans le Père par l'amour qu'il a pour lui, ainsi nous devons vivre en tous les hommes, par l'amour que nous avons pour eux... et nous devons aimer à ce point tous les hommes, vivre en eux, et non en nous par l'amour, être un avec eux, par l'amour non en vue d'eux, mais en vue de Dieu, "qu'ils soient un en nous", que ce soit notre amour pour Dieu qui nous unisse à ce point à tous les hommes... Nous devons aimer tous les hommes en vue de Dieu au point de ne faire qu'un avec eux, d'abord parce que Dieu nous le commande, nous donne l'exemple, d'un ardent amour pour eux, par diverses graves raisons encore tirées de l'amour dû à Dieu mais surtout, surtout, et cette dernière raison nous rend bien facile et bien doux cet amour passionné, cet amour allant jusqu'à l'unification de tous les hommes en vue de Dieu, surtout, surtout, parce que tous les hommes sont, à un titre ou à l'autre, membres de Jésus, matière proche ou éloignée de son Corps Mystique, et que par conséquent, en les aimant en ne faisant qu'un avec eux en vivant en eux par notre amour, nous aimons quelque chose de Jésus, nous ne faisons qu'un avec une portion de Jésus, nous vivons par notre amour dans les membres de Jésus, dans le corps de Jésus, en Jésus.

Frère Charles de Jésus (Père de Foucauld)
Oeuvres spirituelles pages 200 - 202
Paris, Editions du Seuil, 1958

PENDANT LA SEMAINE INTERNATIONALE Fundaç o Cuidar o Futuro

D' Orient en Occident

SE VOIR, SE PARLER, SE RENCONTRER

Par quelles activités ?

d'abord

Vente des Cartes postales de la JEC I
pour se voir et s'aider

ensuite, au choix

EXPOSITION

- Livres : Romans, récits de voyages, littérature autochtone, études historiques, politiques, économiques, livres d'art (ex. : collections Terre humaine, Petite planète, Frontières ouvertes)
- Photos : Albums photographiques (Ed. Claire Fontaine)
Coupures de revues
Reproductions d'art
- Disques : Boite à Musique, Chants du Monde, Columbia ...



- Demander la collaboration d'un libraire ou d'un disquaire de la ville la plus proche; obtenir un escompte pour les commandes prises à cette occasion.
- Ecrire pour exposer notre projet à l'ambassade ou au consulat du pays dont la culture servira de thème à notre exposition; on fournit, habituellement, des affiches, brochures, statistiques, gratuitement.
- S'informer dans un musée qui possède une galerie sur la civilisation concernée pour obtenir des reproductions (grandeur carte postale), une bibliographie.
- Demander des affiches et dépliants à une agence de voyage.

ILLUSTRATION

- Suggérer la décoration de chaque classe pour évoquer une civilisation différente. Utiliser : affiches publicitaires, cartes géographiques, reportages photographiques, photos des hommes illustres, reproductions de sculptures, d'estampes.

- Photo-montage sur : "La grande famille de l'Homme", ou tous les sentiments tels que vécus par les diverses civilisations (voir l'album tiré de l'exposition du Modern Art Museum de New York : Family Ofman, il se vend en livre de poche; l'esprit des photos est souligné par des citations des diverses littératures).

- Montage d'actualités (articles et illustrations de journaux ou périodiques) sur telle civilisation donnée.

- Panneaux avec photos, statistiques, cartes sur les différents rites chrétiens orientaux.

- Maquette d'un jardin japonais et tente faisant ressortir la conception du monde qu'il évoque (cf. Claudel : l'Oiseau noir dans le Levant, et Connaissance de l'Est).

- Faire une recherche avec l'aide d'un professeur pour préparer (selon les âges et les centres d'intérêts), un travail sur la philosophie de de l'Inde.

- . La mystique en Orient et Occident (cf. Tentes mystiques d'Orient et d'Occident).
- . Le nô japonais (cf. Claudel, l'Oiseau).
- . La ressemblance de la sculpture bouddhiste et de certaines oeuvres du Moyen-Age (cf. A. Malraux, les Voix du Silence; oeuvres de R. Grousset).

- . Certains poèmes de Tagore en relation avec les psaumes (cf. l'Offrande lyrique, Tagore).
- . L'idée de progrès dans la Bible et ses répercussions sur la civilisation Occidentale (cf. D. de Rougemont, n° spécial de Réalités).
- . Faire paraître des études du genre dans le journal de l'étude.

- Organiser :

- . audition de disques : musique de guerre, de danse, religieuse
- . lecture de poèmes indiens, chinois, de contes persans, arabes
- . présentation de danses juives (disques Folk dancer)
- . visites de musées pour découvrir une civilisation à travers l'histoire de l'art
- . confection d'affiches à partir de "100 phrases pour un éventail" de Claudel.

Différents éléments peuvent être réunis et servir de programme à une veillée "mise en commun".

ENTREVUES

C'est important d'avoir une activité de cet ordre pour ne pas en rester à l'aspect folklorique des cultures.

- Inviter un étudiant immigré, diplomate à venir parler à la classe ou l'école, des problèmes actuels de sa culture et des étudiants de son pays.
- Charger plusieurs équipes d'aller interviewer des gens de plusieurs cultures différentes de la nôtre et rapporter à l'école, dans un pannel, le résultat de leurs rencontres.
- Organiser un pannel où des spécialistes viendront exposer les problèmes culturels, économiques, sociaux, politiques, religieux des étudiants de telle civilisation donnée.
- Inviter à une veillée des jeunes qui révéleront dans un numéro un aspect de leur culture respective.
- Prévoir une rencontre entre des écoles ou des pays de civilisations différentes (ex : repas communautaire).

FILMS

Présenter des documentations ou des métrages susceptibles de révéler une culture, d'aider à comprendre un mode de vie, à percevoir les problèmes d'une civilisation.

- Les courts métrages sont disponibles dans les musées, ambassades, cinémathèques d'art, offices cinématographiques nationaux.

- Longs métrages :

Orient -

L'A , Akiro Kurosawa	Japon
Okasan, Miziki	"
Les portes de l'Enfer	"
Rashomon	"
Le Fleuve, Renoir	Inde
Calcutta, ville cruelle, Bimal Roy	"
L'Invaincue, Satyajit Ray	"
Sous le voile de la nuit, Ray Kapoor	"
Mort en Fraude, Marcel Camus	Viet Nam
La colline 24 ne répond plus, T-Wickinson ..	Israël

Occident -

Un condamné à mort s'est échappé, Bresson ..	France
Voleur de bicyclettes, de Sica	Italie
Les raisins de la colère, John Ford	U.S.A.
Voisins (court métrage), Maharen	Canada

N.B. Il est évident que dans chacune de ces activités, l'Occident cherche à découvrir l'Orient et réciproquement.

Fundação Cuidar o Futuro

On peut obtenir la bibliographie et la filmographie (films en 16 mm sur 13 pays d'Asie), en s'adressant à :

Asia Society
18 East 50th Str.
NEW YORK 22

NEW YORK, U.S.A.



LES PROBLEMES DE LA JEUNESSE EN ASIE : LE DEVELOPPEMENT

"Nous vous avons demandé de l'espoir, de la compréhension et de l'amour et vous nous avez donné de l'argent et de la technocratie. Est-ce là ce qui fait la grandeur de votre pays". (un représentant asiatique à des américains) - cité par Lebret -

L'ASIE

... Ce continent dont émigrent depuis toujours des gens qui vont s'établir vers l'Ouest, Europe et Afrique du Nord; l'Asie, ce continent dont la très ancienne culture est toujours vivante de nos jours; l'Asie, ce continent où vit plus de la moitié de la population du globe.

Ce continent mérite de retenir notre intérêt le plus profond; Lénine disait que conquérir l'Asie, c'était conquérir l'Europe et l'Afrique. L'Asie est bien en effet le continent où se joue la destinée du monde. Sa richesse c'est son peuple, sa culture, qui a produit de magnifiques œuvres d'art, sa morale fière, sa pensée philosophique et toutes ces grandes religions d'aujourd'hui répandues dans le monde entier.

Sa pauvreté vient également de sa population trop nombreuse et à l'accroissement trop rapide. On estime qu'il y aura en 1980 un billion d'indiens et un billion de chinois. L'Asie est un continent jeune et son taux de natalité est si élevé que 50 % de la population a moins de 21 ans et en certains moins de 18 ans.

LE DEVELOPPEMENT

L'Asie est dans une période de transition. Elle se développe rapidement en continent moderne. Ce développement a un caractère économique : il s'agit d'augmenter l'agriculture et l'industrie de façon à ce que mangent et travaillent les masses qui y vivent. On ne parle pas d'augmenter le niveau de vie, mais de vie et de salut pour des millions d'affamés. Et le temps presse si on pense à la rapidité d'accroissement de la population.

L'industrie crée des villes champignons, causant par là le prolétariat de masse, le déracinement des gens, la destruction de structures sociales traditionnelles. Le développement industriel est étroitement lié à la structure sociale et politique d'un pays, à ses attitudes religieuses et morales. On ne peut pas développer l'industrie seule, on doit tenir compte de tous les facteurs culturels qui donnent à un peuple son caractère propre.



LA JEUNESSE EN FACE DU PROGRES

Le progrès, le développement d'un pays sont inconcevables sans l'éducation comme conditions préalables au progrès, il y a les efforts pour accroître le nombre des instituts d'enseignements, primaire, secondaire, et universitaire. Or, rappelons-nous que les masses asiatiques sont encore illettrées, vivent toujours dans une société à structure traditionnelle où l'agriculture est la principale occupation. Le progrès dans ces conditions consiste à abandonner ces structures culturelles démodées, à prévoir leur construction ou leur réorganisation conformément aux besoins modernes. L'individu que l'on ne pouvait identifier jusqu'ici qu'en le disant membre de telle famille, de telle caste, de tel village, devient soudain tel citoyen, nanti de responsabilités civiques. Et même si nous considérons le cas du nombre assez restreint de familles de classes moyennes qui occupent depuis toujours certains postes dans le commerce ou l'administration, nous voyons qu'ils sont désemparés par cette rapide évolution, obligés d'abandonner leur mode de vie traditionnel pour s'adapter aux circonstances nouvelles.

La jeunesse asiatique d'aujourd'hui est fort différente de celle d'il y a trente ou quarante ans et cette distinction est beaucoup plus accentuée en Asie qu'en Europe ou en Amérique. Les jeunes ont une conscience aiguë de leurs responsabilités civiques. Ils ont un défi à relever. Ils ne monteront pas lentement dans l'échelle sociale, les responsabilités ne leur viendront pas peu à peu : on leur demandera très tôt après leur sortie de l'enseignement d'occuper des postes de direction.

En s'industrialisant, on est sous l'influence occidentale; il semble que l'Asie en passe de s'occidentaliser. L'insistance que l'on accorde à la matière, à l'industrialisation, à la politique économique crée un problème moral et spirituel. Les lois sociales traditionnelles ne suffisent plus devant les tentations modernes - leur effet, c'est la corruption. La société doit trouver d'autres moyens de contrôler les ambitions et l'avidité de s'enrichir de l'individu. Nouveaux maîtres de l'Asie, les dirigeants politiques et économiques ne sont pas confrontés par les syndicats organisés des travailleurs, pas plus que par des partis de masse qui soient structurés. On comprend que la tendance au dirigisme soit une réponse à ses problèmes. Le communisme se propose comme étant capable de résoudre tous les problèmes sociaux; ses titres de référence sont deux efforts fructueux pour se rendre maître de l'évolution sociale en Russie et en Chine. Sa morale convient très bien à des peuples en plein développement : pas de profit pour l'individu mais tout pour la communauté ! voilà ce dont on a besoin.

Le développement signifie la formation d'une élite (de cadres), à la conscience morale élevée, assez forte pour résister aux nouvelles tentations, à l'abus de pouvoir qu'offrent l'industrie, l'économie et les nouveaux moyens de communication avec la masse. Instruire les jeunes ne suffit pas. Motiver les étudiants dans leur travail en leur présentant le succès personnel est un crime que stimulent chaque jour les écoles (en Asie) construites sur le modèle des écoles européennes et même les universités européennes qui prétendent former les nouvelles élites de l'Asie. Nous n'offrons rien de plus à ces

étudiants que la formation intellectuelle et parfois une hospitalité dont on pourrait discuter la valeur et nous leur apprenons à admirer le niveau de vie européen ou américain, bien satisfaits si nous réussissons à éveiller en eux le désir de se procurer, pour eux personnellement, ce niveau de vie, pour eux parce qu'ils ne peuvent pas le donner à leur pays. Nous corrompons ainsi nous-mêmes ceux qui ont confiance en nous.

L'objectif premier de l'éducation devrait être : le développement de votre propre pays.

Le regain de vie des vieilles cultures et des vieilles religions asiatiques est étroitement lié à la lutte pour l'indépendance politique. Ceci est particulièrement observable dans le cas de l'Islam, mais c'est également vrai de l'hindouisme et du bouddhisme. Le Japon constitue une exception; sa défaite durant la dernière guerre et la rééducation démocratique qu'il s'est donné ont détruit la foi ancienne. Dans les régions de conflits que sont la Chine, la Corée, et le Viet-Nam, on rapporte le succès remarquable de la Mission chrétienne. Certaines raisons tel le vide religieux laissé par la destruction de la culture et de la religion traditionnelles, destruction due au communisme, expliquent que les populations de ces pays, dans la mesure où elles sont libres sont à la recherche d'une nouvelle foi. Loin de supprimer ce qui reste de la culture coréenne, chinoise ou viet-namienne, l'Eglise tente de sauvegarder les valeurs anciennes; ce qui montre que l'histoire orientale est incluse dans l'économie du salut. Se convertir au christiannisme n'implique que l'on rompt avec une pensée traditionnelle mais au contraire que l'on porte ces valeurs jusqu'à leur perfectionnement propre. Ces concepts sont malheureusement une correction tardive apportée à beaucoup d'erreurs commises dans le passé et par malheur aujourd'hui en d'autres régions non pas tant par les prêtres dans les missions, que par les écoles, écoles catholiques aussi bien que publiques de constitution européenne.

En plus d'une formation professionnelle, l'école doit transmettre à ses élèves la culture et l'histoire de leur pays. Mais de fait, les étudiants d'Asie semblent avoir plus de contacts avec la culture européenne qu'avec la leur propre. Le problème est compliqué par la question de la langue, l'anglais étant dans beaucoup d'endroits, encore employé comme langue véhiculaire, ce qui, en retour, impose automatiquement aux étudiants, les modes de pensées occidentales. Il n'y a qu'en Chine, en Corée et au Japon, que nous trouvons un système scolaire fonctionnant dans la langue du pays.

Nous remarquons donc que le renouveau culturel et religieux est étroitement lié à la lutte pour l'indépendance. Toutefois les fondements, croyances en Dieu et appréciation de la culture nationale, ont été détruits très souvent. Ce qui nous amène à douter de la solidité de ce renouveau; est-ce que, une fois l'indépendance acquise, le vieil antagonisme envers l'Ouest subsistera ? Ghandi est un exemple de cette tendance : Il raconte dans sa biographie que venu comme jeune homme pour suivre ses études en Europe, il dut combattre toutes ses tentations; mais son zèle au service de la vérité lui fit redécouvrir la voie vers Dieu et la Sagesse contenue dans les anciens textes de son pays. Cette lutte interne a nécessité en lui une purification grâce à quoi il est devenu le Père de son peuple dans l'enseignement d'une nouvelle morale politique de non-violence.

Il n'y a pas d'autre salut de l'Asie contre les grandes révolutions sociales et le communisme que la méthode de Ghandi : progrès technique et économique sans destruction des valeurs culturelles mais au contraire avec développement de ces mêmes valeurs. Un tel développement couvre tous les aspects de la vie de la nation et de la personne, c'est-à-dire inclut le développement du sens de la responsabilité et de la dignité humaine. Dans son enseignement, Ghandi a parlé avec insistance du rouet, tant et si bien que ce dernier est devenu le symbole de son travail dans le domaine de l'éducation. Ce symbole veut montrer que l'on doit procurer du travail à tout le monde; or procurer du travail, c'est s'assurer que chacun a non seulement les moyens de vivre, mais a aussi dignité et liberté. Quel contraste avec certains programmes d'assistance donnés dans de bonnes intentions et qui prennent la forme d'une humiliation, du fait qu'ils sont "donnés".

OCCIDENT ET ORIENT

L'Occident ne comprend pas l'Orient !

Dit à titre de remarque générale, l'école européenne ne tient pas compte de l'évolution du XXème siècle. Que nous enseigne-t-elle au sujet de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud ? La géographie est presque uniquement une agglomération de chiffres concernant la production économique et les divisions politiques. L'Histoire consiste dans l'étude de l'histoire de son pays propre, un peu dans celle de l'Europe et quelques heures seulement de l'histoire des colonisations.

Il a heureusement des journaux qui permettent de participer aux problèmes modernes. Mais là aussi on constate un manque de profondeur qui mène souvent à des conclusions hâtives pour ne pas dire fausses. Pensons à la répugnance des journaux à admettre qu'il existe - du moins en Afrique et en Asie - une politique autre que celle de choisir entre l'amitié des Etats-Unis et celle de la Russie.

Notre incompréhension crée la leur.

Qu'il y ait des incompréhensions de la part des asiatiques au sujet de l'Europe et de l'Amérique, nous le notons également. D'abord, des ressentiments fort compréhensibles envers les vieilles puissances colonisatrices. Mais en plus, il faut voir par qui nous sommes représentés dans ces pays :

1 - colonies européennes de techniciens et d'industriels qui viennent en marge de la société locale et sont connues autant pour leur richesse que parfois pour leur dépravation.

2 - touristes envahissant en nombre toujours accru, l'Asie et le Proche-Orient et qui ruinent ce qui restait dans ces pays de respect pour les étrangers.

3 - petit nombre de gens qui sont partis, motivés par leur amour pour l'Asie : missionnaires, médecins, religieuses, professeurs, scientifiques.



Si on excepte le dernier groupe, le gros de nos "ambassadeurs" habituels est constitué de représentants de valeurs et de richesses matérielles. Je ne puis m'empêcher de rappeler encore l'habileté de la propagande communiste qui, dans sa distribution de tracts d'information, laisse l'empreinte de sa culture. On nous pense plus matérialiste que les communistes. A moins que nous laissons quelques reflets de nos propres valeurs culturelles et que nous essayions de représenter l'Occident dans ce qu'il a de plus appréciable, nous ne devrions pas figurer dans un programme d'"Echange culturel".

Une seconde exigence est que nous soyons assez ouverts à la culture orientale pour en apprécier les richesses tant qu'anciennes que nouvelles. Il faut enfin songer à remplacer les humiliants programmes d'aide à l'étranger par un système de coopération. Il faut travailler avec l'Orient à une culture nouvelle et universelle qui respecte la dignité humaine, l'égalité des races et des classes sociales et se prépare à la Rédemption. Il faut mettre sur pied une action commune, pour "le développement", à laquelle chacun participe dans la mesure de ses possibilités. Puisque nous avons plus de compétence sur le plan matériel nous en aurons la charge dans une large mesure. Mais cet effort de notre part est inutile et vain si nos partenaires orientaux n'y contribuent en faisant bénéficier l'humanité de leurs richesses dans le but d'une fraternité mondiale.

Walker MOLT

Fundação Cuidar o Futuro

Nous sommes heureux de publier ce premier télégramme de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, en réponse à nos vœux, exprimés de Fribourg en octobre 1958, lors de la dernière session européenne de la JEC Internationale.

SA SAINTETE AGREANT FILIAL TELEGRAMME REMERCIE
BENIT PATERNELLEMENT RESPONSABLES JEC INTERNATIONALE.
TARDINI PROSECRETARE +



ACTION DE LA JEC EN AFRIQUE ET EN ASIE

Il n'existe point dans le monde libre d'organisation ayant une influence comparable à celle de la JEC INTERNATIONALE, sur les étudiants dans le monde. Ceci pour trois raisons :

- . extension de la JEC à tous les continents
- . son unité d'action
- . sa méthode : le travail en petites équipes bien formées au sein de la masse des étudiants.

Bien que l'action de la JECI soit encore à ses débuts, elle n'en est pas moins efficace que celle de beaucoup d'autres organisations, apparemment plus impressionnantes. Mais la JEC se développe rapidement et a pour elle l'avenir.

C'est là un défi pour nous qui demande la concentration de tous nos efforts. Les étapes pour les deux prochaines années sont les suivantes :

Fundação Cuidar o Futuro

1959 : Semaine Internationale : les étudiants contribuent à une appréciation mutuelle de l'Orient et de l'Occident,

1960 : Semaine Internationale : les étudiants collaborent au développement de leur pays.

Ces thèmes marquent une évolution : la découverte de l'Orient et de l'Occident, et l'acquisition de connaissances théoriques qui doivent précéder l'action concrète. Mais déjà la Semaine Internationale de 1959 a le caractère d'une action, action de masse dans nos écoles et dans nos classes pour que pénètrent ces idées.

En même temps que nous mettons sur pied une action pour changer les mentalités, nous devons faire le programme de l'action future de la JEC en Asie et en Afrique.

Mars 1959 : à Roselaer (Belgique) le comité consultatif de la JEC INTERNATIONALE étudiera "la contribution de la JEC au Développement".

Juillet 1959 : à Saïgon : session de JEC dans le Sud-Est asiatique.

Septembre 1959 : à Beyrouth : session de la JEC dans le Moyen-Orient.

Septembre 1960 : à Addis-Abbaba : session de JEC pour l'Afrique et l'Asie.



LA JEC EN PAYS D'ISLAM

"... rencontre possible autour du Mystère de Dieu et dans la recherche de la Vérité, seules chances pour l'homme de se libérer de ses servitudes". M.H.

Nul n'ignore la difficulté d'aborder un tel sujet dans les moments présents et la délicatesse qu'il convient de mettre dans les termes pour porter un jugement aussi équitable qu'objectif sur les possibilités du travail apostoliques de la JEC en pays d'Islam. Nous voulons dès l'abord dissiper toute équivoque possible et dire que nos propos s'inscrivent dans le cadre du thème de la "Semaine Internationale" et que nous voulons par là jeter quelque lumière sur les moyens d'action de nos mouvements dans cette importante partie de l'Orient que sont les pays d'Islam. Aucune considération politique n'entre en jeu, quoiqu'il soit particulièrement difficile de faire abstraction des situations politiques complexes pour comprendre les difficultés de l'action de la JEC dans les milieux islamisés. Mais pour délicat qu'il soit, le problème n'en est pas moins important et urgent. Une grande responsabilité revient, pensons nous, à la nouvelle génération dans ces pays sur le plan de l'édification de la nation, plus particulièrement à la jeunesse étudiante dont la vocation première est la recherche de la vérité. C'est sur ce plan qu'elle peut et doit jouer un rôle déterminant.

Qu'est-ce qu'un pays d'Islam ?

Il peut sembler absurde de vouloir définir un pays d'Islam autrement que par les caractéristiques définies par les chefs d'Etat eux-mêmes ou les constitutions des pays islamiques. Chacun sait qu'un pays islamique est un pays peuplé en majorité de musulmans et où en général l'Islam est reconnu, explicitement ou implicitement, comme religion d'Etat avec toutes les conséquences que cela entraîne sur le plan social et institutionnel. Il en est ainsi par exemple de la République Arabe Unie ou du Pakistan. Cependant, pour nous, une telle définition est évidemment insuffisante; et nous devons désigner sous le nom de pays islamique tout pays où cette religion est celle d'une portion importante de la nation. Dans ce sens il existe une grande variété de pays d'Islam, depuis les pays où les musulmans sont en majorité et où les autres religions sont des noyaux minoritaires (Egypte, Iraq, Maroc, Pakistan, Tunisie), le pays où coexistent dans une forte proportion d'autres religions (Syrie, Malaisie, Afrique Noire, Albanie) jusqu'aux pays où le catholicisme constitue à côté de la masse musulmane une fraction plus importante ou égale à l'Islam (Liban, Yougoslavie). Nous pouvons appeler tous ces pays du

vocable de pays musulmans ou d'Islam, dans ce sens qu'il existe une masse islamique importante et par conséquent une jeunesse scolarisable dont l'existence pose des problèmes évidents à l'action apostolique de la JEC en milieu étudiant. Partout, du Sénégal aux Indes en passant par le Moyen-Orient, le problème est le même : comment entreprendre une action commune avec les étudiants musulmans au service du milieu étudiant ? Comment établir un dialogue de plus en plus nécessaire en vertu de l'évolution démographique et des problèmes qui se posent à l'ensemble de la nation et à ses futurs dirigeants ?

Notons que la réponse à ces problèmes est différente selon que le pays est totalement ou partiellement islamisé; les situations psychosociales n'étant pas les mêmes, il convient d'aborder différemment les questions. Les contacts sont plus ou moins faciles selon que la chrétienté dans un pays d'Islam est indigène ou d'importation coloniale ou missionnaire. C'est pourquoi, avant d'ébaucher les éléments de réponse, nous voulons essayer de dégager les caractéristiques fondamentales de l'Ecole dans ces pays.

L'Ecole en pays d'Islam

Nous pouvons affirmer sans risque de contredire les statistiques les plus récentes, que la scolarisation reste en général très faible en pays d'Islam. A part le Liban et la Syrie où les efforts de scolarisation totale sont exemplaires et tendent à rendre nul le taux d'analphabétisme, les autres pays demeurent insuffisamment scolarisés avec parfois un taux d'illettrés atteignant 90 % (Hijaz - Pakistan). Le système scolaire est souvent double : à côté de l'enseignement officiel étatique souvent insuffisant et de moindre qualité, il existe des écoles privées tenues pour la plupart par des organisations ou des congrégations religieuses musulmanes ou chrétiennes. Certaines écoles sont entre les mains des missions étrangères plus ou moins libres dans l'exercice de leur apostolat. Dans certains pays, en effet, les chrétiens ne jouissent que de droits restreints, notamment dans la fonction publique. Par ailleurs les chrétiens constituent la partie de la nation souvent la plus active, particulièrement dans le commerce et l'industrie, et se trouve être le plus souvent, la classe la plus aisée de la nation. Tout cela explique que les catholiques dans ces pays fréquentent en majorité les écoles confessionnelles payantes ou les écoles privées où ils se retrouvent entre catholiques. De leur côté, les musulmans se retrouvent presque exclusivement dans les écoles d'Etat ou dans les écoles islamiques. Cette situation rend la rencontre entre musulmans et chrétiens bien difficile et à longue échéance sur le plan de la nation, la compréhension entre les groupes ethniques et confessionnels plus délicate. Dans certains pays, notamment en Afrique du Nord, musulmans et catholiques se rencontrent dès leur jeune âge, dans les établissements laïcs, où peut s'ébaucher un dialogue fructueux.

Quant à l'aspect missionnaire de l'action apostolique de la JEC, il est évident que c'est au sein de telles écoles qu'il peut le mieux s'exercer. Nous ne portons par là aucun jugement de valeur sur la nécessité ou la non nécessité des écoles confessionnelles. Nous en constatons seulement les conséquences ségrégatives inévitables. Quelle dimension alors accorder à



l'action de la JEC dans un tel contexte et quel est son devoir devant ce état de fait qui constitue manifestement un obstacle ? Qu'avons-nous à découvrir et à vivre en commun ?

La JEC, le dialogue et ses modalités

Les lignes du travail apostolique ne peuvent être définies avec précision qu'en fonction des données propres à chaque pays. Les difficultés sont plus ou moins grandes selon les rapports des deux collectivités religieuses et la nature même des chrétiens locaux. Le dialogue est certes plus facile en Syrie ou au Liban, au sein de l'Ecole officielle ou à l'Université, en vertu de la similitude ethnique des deux groupes, qu'à Alger ou à Tunis, où les catholiques sont en majorité "européens" ou étrangers. Il demeure que l'on peut énumérer quelques principes généraux que nos mouvements situés en pays d'Islam devront reprendre et méditer longuement durant la Semaine Internationale.

L'une des idées que nous aurions retenue de la session d'étude internationale de Dakar, est qu'il faut en général et par souci d'efficacité apostolique aborder autrui par le biais des situations vécues dans l'action commune, plutôt que par le biais du Dogme. Quand il s'agit de témoigner en milieu musulman, il ne faut pas perdre de vue que l'on est dans un milieu de la "lignée d'Abraham" et qu'il faut se réjouir quand on voit des jeunes pratiquer sincèrement leur religion. Certes les religions ne se valent pas; mais souvent le chemin de la Vérité peut être le même pour l'âme sincère et le Dieu-Amour que nous adorons peut se révéler à la conscience qui l'adore et le sert en oeuvrant activement pour la justice et la charité parmi les hommes. Dans les écoles où chrétiens et musulmans sont ensemble, la JEC se doit de créer ou d'organiser une communauté de service. Là où les structures scolaires ne le permettent pas, nous pouvons dire qu'il est dans les lignes du travail de la JEC d'organiser des activités extrascolaires, à l'échelle du quartier par exemple, où les étudiants se retrouveraient entre eux, autour des mêmes inquiétudes concernant leur avenir, leur place dans la nation et la manière de se mettre ensemble au service de la communauté. Ces rencontres doivent avoir pour but premier de susciter une disponibilité au service chez les deux collectivités et viser en même temps des objectifs divers : spirituels, culturels, syndicalistes, etc... L'essentiel est que les jeunes d'un même pays puissent agir ensemble et découvrir les dimensions spirituelles d'une activité temporelle commune, entreprise par un souci de charité et de justice. C'est autour de la situation étudiante et de la nature même de la vocation de l'étudiant, vocation faite de connaissance et de recherche de la Vérité, que doit tourner le fondement de cette action commune. Nous ne dirons jamais assez combien il est nécessaire que la vie de nos militants soit en elle-même un témoignage vivant de la vie de la grâce qui anime notre action. Ainsi nous pouvons penser que l'action commune, menée pour le service d'autrui, peut devenir occasion de rencontre, d'abord autour de la connaissance de la Vérité, puis autour du mystère du Dieu rédempteur.

Une rencontre, une action commune sont toujours possibles pour les hommes de Bonne volonté qui, croyant en l'homme et à la finalité divine de la nature humaine, veulent travailler de concert pour assurer aux personnes, même dans les milieux les plus complexes, toutes les conditions de libération.

Mounir Chamoun

Bref Tableau de l'Islam dans le Monde

Pays	Population totale (en millions d'ha)	Pop. musulmane (en millions)	Pourcentage
ASIE			
Arabie	12,5	12,430	99,4 %
Iraq	4,8	4,5	96 %
Syrie	3,250	2,6	80 %
Jordanie	1,250	1,200	96 %
Liban	1,250	0,600	48 %
Israël	1,500	0,120	8 %
Turquie	25	24,5	98 %
Iran	18	17,8	99 %
Afghanistan	12	12	99,9 %
Pakistan	76	66	86,8 %
Inde	360	40	11 %
Ceylan	8,155	0,44	6,6 %
Birmanie	19,242	0,67	4 %
Thaïlande	18	0,626	3,4 %
Malaya	6,8	3	44 %
Indonésie	80	74,4	93 %
Philippines	20	0,8	4 %
Indochine	27	0,1	0,4 %
Chine	660	20	3,2 %
Mongolie	1	0,020	2 %
U.R.S.S.	210	25	12 %
AFRIQUE			
Egypte	23	20	87 %
Soudan	8	6	75 %
Libye	1,5	0,8	80 %
Algérie	10	9	90 %
Tunisie	4	3,38	96 %
Maroc	10	9	90 %
Afrique Noire	67	30	45 %

EUROPE				
Yougoslavie	17,28	2	12	%
Albanie	1,25	0,70	55	%

Note : Ces chiffres sont approximatifs. Bien que ceux concernant le Moyen-Orient soient conformes aux dernières statistiques, ceux des pays de l'URSS sont très approchés, faute de statistiques.



BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Denise et Robert BARRAT : "Charles de Foucauld", Paris, Editions du Seuil, 1958
Madeleine BIARDEAU : "Inde", Paris, Editions du Seuil, 1958 - Collection "Petite planète".
Michel HAYECK : "Le Christ et l'Islam" à paraître aux Editions de Paris.
Raymond FURON : "Le Proche-Orient", Paris, Payot, 1957.
Vincent MONTEIL : "Les Arabes", Paris, Presses Universitaires de France 1957 - Collection "Que Sais-je ?" N° 722.
Jean-Paul ROUX : "l'Islam en Asie", Paris, Payot 1958.
Michel ZERAFFA : "Tunisie", Paris, Editions du Seuil, 1955 - Collection "Petite planète".
Pierre RONDOT : "l'Islam et les musulmans d'aujourd'hui", Paris - Edition de l'Orante, 1958.

Ces livres donnent une idée de l'extension de l'Islam et plus particulièrement des problèmes de laïcisation et de scolarisation dans les pays musulmans. L'on pourrait également consulter avec profit, pour tout ce qui concerne les pays d'Islam, "L'Encyclopédie de l'Islam". S'assurer d'abord que l'on connaît la transcription arabe scientifique, en français, du mot que l'on désire voir.

M.C.

Dans le sens de cette semaine internationale 59 et dans le cadre du programme de l'UNESCO pour une "appréciation mutuelle de l'Occident et de l'Orient", des universitaires de Beyrouth et Theo HANF, ont élaboré un plan de recherche sur la situation culturelle actuelle des étudiants du Proche Orient, risquant la distorsion entre un nationalisme exacerbé puisant aux sources traditionnelles et l'universalisme froid importé d'Occident.

Ce plan comporte une analyse des facteurs d'influence culturelle.

Voir :

a - Quelles valeurs culturelles ont une influence sur l'école?

- forme
- formes de l'institution
- enseignement de l'histoire
de la littérature
de l'art
- degré d'influence de l'école sur les étudiants.

b - Quelles valeurs culturelles sont communiquées par la famille ?

- idéal de la famille (anciennes idées)
- autorité des parents
- problèmes des jeunes filles
- loisirs dans la famille
- degré d'influence de la famille sur les étudiants ?

c - Quelles valeurs culturelles sont transmises par la communauté écolésiale ?

- dans quelle mesure est-elle valeur culturelle ?
- les différents rites et leur intégration des valeurs orientales.

d - Quelles sont les valeurs culturelles acquises par les loisirs ?

- favorisent-ils la culture ?
- recherche sur les mouvements de jeunesse
formes
rôle
- étude du bilinguisme

Juger :

Pourquoi tous ces problèmes doivent-ils nous intéresser nous, étudiants catholiques ?

- L'Eglise et son rôle intégrant des cultures

L'Eglise dit "oui" à la culture
le travail culturel est un devoir
il continue la création

- L'Eglise et son universalité

- l'Eglise est au-dessus de toutes les cultures
- son rôle est de conduire à l'unité tous les hommes
- cette unité est faite dans le pluralisme
- rôle particulièrement important à une époque où se fait une civilisation mondiale.

par conséquent, pourquoi le projet de l'UNESCO sur l'appréciation mutuelle de l'Orient et de l'Occident nous intéresse-t-il en tant qu'étudiants ? en tant que catholiques ?

Agir :

Fundação Cuidar o Futuro

Qu'est-ce qu'on peut faire à brève et à plus longue échéance ? Ce sera à trouver après l'enquête ?

On voit la possibilité de :

- échanges de lettres
- échanges d'articles dans les journaux étudiants
- activités à l'occasion de la semaine internationale
- thèmes d'année
- travail en collaboration avec ceux qui sont directement intéressés au fonctionnement et aux structures de l'école : les normaux, les syndicats d'étudiants.

Nous communiquerons les résultats de cette étude quand elle sera affectée. Il serait intéressant que les sections qui ont fait ou qui songent à un travail dans ce sens, nous en informent.



L'EGLISE MISSIONNAIRE ET LES NATIONALISTES

Cette année, la semaine des Intellectuels catholiques avait pour thème : La conscience chrétienne et les nationalismes. Suivie chaque soir par plus d'un millier de personnes, elle a permis à des chrétiens de dialoguer afin de repenser ensemble leurs relations d'Orientaux et d'Occidentaux. Ces problèmes ont été posés courageusement. C'est déjà un effort de solution très valable que de chercher dans une foi commune à préciser les conditions concrètes où se joue notre expérience d'un rassemblement des nations dans le Christ.

Le texte intégral des exposés de la semaine sera publié comme d'habitude.

Nous avons pensé intéressant de vous donner déjà un aperçu, à partir des notes prises le 10 Novembre, lors des communications du R.P. DANIELHOU SJ et de Mrs VO - THANG LUI et Alioum WIOP.

POINT DE VUE DU THEOLOGIEN

Fundação Cuidar o Futuro

Une situation nouvelle est posée à l'action missionnaire par l'émancipation politique et culturelle des peuples autrefois colonisés. Cette émancipation est arrivée hier pour l'Asie et pour une partie du monde arabe, elle s'accomplit aujourd'hui impatiemment en Afrique Noire. C'est un fait qui commandera l'avenir de la civilisation et devant lequel l'Eglise doit définir sa position. Il faut dire d'abord qu'il s'agit d'une renaissance des grands humanismes asiatique, arabe et africain, la montée de ces peuples se faisant autant au plan linguistique et artistique qu'au plan social et économique. Cette situation nouvelle nous fait prendre conscience que l'espace couvert par le Christianisme coïncide avec l'Occident et son aire d'influence. Seule la civilisation occidentale a été évangélisée. Au moment où les jeunes nationalismes expriment et découvrent leur originalité il y a danger qu'ils considèrent l'Eglise comme un produit occidental. Sous Pie XI et Pie XII, il y a eu cependant un gros effort pour établir une hiérarchie indigène dans les pays de mission et arriver à la constitution d'Eglises autochtones. Cela amène à examiner un premier point : le lien historique entre les missions chrétiennes et la présence de l'Occident dans les pays colonisés.

Que l'Evangile soit annoncé dans les pays où il est inconnu, par des étrangers, cela est la loi de la mission ? Mais au moment où un pays a été évangélisé, la mission prend fin. La hiérarchie indigène doit se substituer aux missions étrangères. Il est bon cependant que des prêtres exercent

leur ministère dans des pays autres que le leur. Nous voyons Thomas d'Aquin dans l'Europe du Moyen Age, enseigner à Paris, en Allemagne ? Mais le mouvement ne doit pas être unilatéral. S'il est normal que des prêtres blancs convertent leur sacerdoce en Afrique, il l'est aussi pour des prêtres noirs de faire leur ministère en Europe.

Ce qui rend le problème plus difficile, c'est la coïncidence de la présence missionnaire avec l'occupation du pays par une puissance étrangère. L'accusation que les missionnaires sont des agents politiques est le plus souvent fautive. Mais il reste vrai que les missionnaires ont paru aux gouvernements d'excellents moyens de rayonnement culturel, et à ce titre, ont reçu leur appui. Au moment où on était le plus radicalement laïque à l'intérieur de la France, on maintenait le budget des écoles missionnaires.

Cette collusion du pouvoir et de la mission a créé une grande confusion et entraîne un mouvement de réaction contre les missions occidentales. Aujourd'hui, toutes les races du monde ont leurs églises autochtones. Si la présence de missionnaires, prêtres ou laïcs, reste nécessaire en Asie et en Afrique, c'est en tant que collaborateurs qui n'ont pas à se substituer aux responsables locaux.

II. Un second problème à soulever est d'ordre culturel. Chacun de ces peuples prend conscience aujourd'hui du gêne de sa race. La civilisation occidentale, elle, a été pénétrée par l'Eglise. Il est impossible à un jeune européen d'ignorer complètement le christianisme. A travers Pascal, Bach, Michel Ange, le christianisme lui arrive ? Il fait partie de son patrimoine. Tandis qu'on peut étudier toute la philosophie de l'Inde, la poésie chinoise, sans y trouver la moindre allusion au christianisme. En Afrique Noire, c'est un peu différent, certains écrivains et artistes l'ont intégré à leur oeuvre. Mais il y a quelque chose de paradoxal à bâtir des cathédrales gothiques sur les bords du Niger pendant que l'Europe découvre la sculpture nègre et que l'Amérique est conquise par le jazz !

Si le christianisme doit s'exprimer actuellement par des formes propres à ces peuples, ce n'est pas une opération tactique. Le christianisme n'est pas une religion, et Guardini le disait bien, c'est une révélation. Il est universel, il s'est exprimé d'abord dans la culture sémitique puis dans la culture occidentale. Il doit s'exprimer dans les autres cultures.

Il y aura alors pour nous chrétiens une plénitude plus grande. Le contenu certes est le même et la Révélation était entière avec le Christ. Mais il peut manifester des virtualités diverses. C'est le témoignage d'un Bénédictin chinois qui a traduit le prologue de l'Evangile selon St Jean, dans sa langue : "il est plus beau qu'en aucune langue occidentale, le mot "vie" en chinois, a une richesse de résonance unique". C'est l'opinion de l'Abbé MONTCHANIN qui a tenté de réunir christianisme et expérience monastique indienne : "la mission de l'Occident a donné une théologie du Verbe, la mission de l'Inde sera de donner une théologie du St Esprit". Il semble en effet que la troisième personne de la Trinité, la plus immanente, la plus intérieure, est la plus accessible au génie particulier des Indiens. Les Africains pour leur part feraient des liturgistes hors pair.

....



III. Nous avons vu l'expérience passée de l'Eglise missionnaire et nous avons songé à l'avenir. Il faut pour le présent tenter de préciser la relation entre l'avenir de l'Eglise en dehors de l'Occident et l'attitude des chrétiens à l'égard des nationalismes.

Il ne s'agit pas de flatter les jeunes nations pour éviter qu'elles ne se jettent dans d'autres bras. L'Eglise a soutenu dans de nombreux documents que l'aspiration des nations à l'indépendance est légitime ...

" L'Eglise qui au cours des siècles, vit déjà naître et grandir tant de nations, ne peut qu'être particulièrement attentive aujourd'hui à l'accession de nouveaux peuples aux responsabilités de la liberté politique. Plusieurs fois déjà, nous avons invité les nations intéressées à procéder dans cette voie selon un désir de paix et de compréhension réciproque". (FIDEI DOMUM)

Il est nécessaire pour l'avenir de l'Eglise qu'il y ait des chrétiens qui soient des éléments actifs dans cette indépendance car elle se fera. Ces chrétiens auront à mener un dur combat. Si nous comprenons ces chrétiens, le christianisme peut être scellé dans les bases mêmes de la cité de demain.

Ces nationalismes doivent cependant s'accompagner de mesure. L'exaspération du nationalisme tend à donner à la politique toute l'importance et à méconnaître certains problèmes aussi aigus. Cette obsession du problème politique rend difficiles les échanges avec nos amis d'Outre-mer. Il est cependant normal que des peuples qui conquièrent leur indépendance, et sont dans un climat de lutte, aient un nationalisme plus virulent que de vieilles nations. Il faut leur épargner des surprises et des reproches au sujet de ce qui peut paraître exagérations.

Le nationalisme doit aussi être en garde contre le danger de xénophobie. Ce schisme d'Orient est venu de l'impossibilité de vivre ensemble entre latins et bysantins. Un juste désir d'autonomie n'amènera pas le rejet de toute la civilisation occidentale. Il faut arriver à un échange de culture. Pas de paternalisme d'une culture par rapport à l'autre, mais échanges entre cultures diverses qui peuvent s'enrichir de leur contenu. Il ne faut pas que les différences, riches, saines, nous fassent oublier l'unité fondamentale de la société humaine fondée sur la valeur personnelle, sur le Christ dont nous sommes tous frères.

Nous trahirions notre message de chrétiens, si en travaillant à libérer ces nations, nous ne travaillions pas à cette unité dont le monde a besoin.

Le drame actuel, c'est que les nationalismes constituent un obstacle à la vocation missionnaire de l'Eglise. Mais dans l'avenir, nous croyons au surgissement d'une période plus riche dans l'histoire de l'Eglise, qui apparaîtra alors épanouie "parée de sa robe diaprée", telle que la chante le psaume.

(Notes prises pendant l'exposé du R.P. DANIELOU SJ
le 10 Novembre 1958)

POINT DE VUE DE L'ASIE



Depuis 1945, les structures politiques ont changé. En Asie, l'indépendance n'a pas été octroyée, mais gagnée contre les métropoles, quelquefois dans le sang. Ce nationalisme des peuples colonisés est observable dans ses résultats. Il est bon pour la politique de se demander quelle est la nature de ce nationalisme pour surmonter le passé, régler les rapports présents et envisager l'avenir. Il est important pour les chrétiens de la faire aussi. A partir du XVI^e siècle, on assiste à l'expression de l'Occident et à son emprise directe ou indirecte pour l'ensemble des peuples. Ce message évangélique est alors communiqué à ces peuples dans le contenu philosophique dans lequel il s'est développé. Le christianisme a donc été lié à l'expansion de l'Occident. Actuellement, quelles sont les perspectives de travail dans ces régions ? Il est évident que "l'Esprit souffle où il veut" mais Dieu veut aussi "avoir besoin des hommes".

Plus qu'une signification politique qui ne donnerait qu'une vision étroite, nous chercherons donc la signification sociologique de ce nationalisme.

La décolonisation est l'effet de la colonisation. Le nationalisme est le produit de l'Occident.

C'est une constante sociologique qu'une expansion aboutit à une communication de civilisation, parce que domination veut dire supériorité. L'Occident a la supériorité de la culture, des moyens de transports, du commerce, de l'organisation militaire et diplomatique. Les chinois et les Hindous ont civilisations artistiques et spirituelles.

La Chine devant l'Occident s'est repliée d'abord sur sa civilisation millénaire mais figée. Cela a amené plus tard des révolutions. La dernière est un immense effort pour rattraper le monde. Le Japon lui, a reconnu la valeur de la civilisation occidentale. Il s'est mis à son école. D'autres pays ont surtout préparé des fonctionnaires pour son administration.

Les Orientaux ont une vision magique, cosmologique de la nature. Elle se prête mal à une civilisation de la machine, dont le maniement repose sur des principes non accessibles ou vulgaires. Les Orientaux doivent donc abandonner leur univers mental pour imiter l'Occident.

Les Occidentaux cherchent de nouveaux débouchés ou des matières premières pour leur production. Ils organisent le commerce à l'échelle du globe et multiplient les échanges. Les Orientaux ont une économie rurale traditionnelle où les échanges sont fort limités. Les Occidentaux exportent la vie urbaine en Orient. On sait que l'urbanisation liée avec la rupture des cadres sociaux, moraux, livre l'homme à l'isolement, à l'immoralité. Le cinéma parlant divertissements populaires de cette masse à la dérive, offre les grandeurs et les tares de l'Occident à leur imitation.

La technique nécessite l'étude des langues métropolitaines. Les élites apprennent ainsi les idéologies occidentales. Les mots de liberté, indépendance, révolution sont adoptés. L'élite prend alors conscience de sa situation d'élite dans un pays dominé. Le colonialisme paternaliste souligne à l'élite son irresponsabilité. L'élite ne peut plus supporter cela. Mais alors, la masse est nécessaire à l'élite. On soulèvera donc la masse par une idéologie nationaliste. On rappelle ce qui unit le peuple : les moeurs, la culture communes. L'étranger est le facteur de rapprochement entre l'élite et la masse. La décolonisation s'amorce.

L'ancienne opposition entre le monde oriental et le monde occidental ne pouvait se résoudre que par la victoire du plus puissant. Les nouvelles oppositions sont politiques plus que philosophiques. Les nouvelles élites orientales posent maintenant des problèmes économiques, politiques, sociaux de la même façon qu'en Occident.

On a préparé les bases d'une unité mentale, du moins sur le plan technique. Les peuples décolonisés se trouvent devant les mêmes problèmes. Comment :

- 1°- assurer l'autonomie de la nation
- 2°- augmenter la production pour arriver à nourrir la masse populaire
- 3°- fournir un travail rémunéré et humain à cette même masse.

Où trouver les solutions à ces problèmes ? En Occident, il y a le capitalisme et le communisme. L'histoire est irréversible, son accélération est telle qu'un retour en arrière est indispensable.

Dans ces peuples décolonisés, tout est remis en cause. Face au développement de la civilisation technique, Bergson a réclamé "un supplément d'âme", ces peuples recherchent une nouvelle âme.

On a pensé au nationalisme, clos sur lui-même, retour aux sources. Il faut recourir à d'autres solutions. Capitalisme ? Communisme ? ou personnalisme chrétien ?

Nous sommes appelés à répandre le message chrétien dans le monde pour qu'il trouve son âme nouvelle. Sans une étude méthodique permanente des moyens de résoudre les problèmes auxquels l'Orient est affronté, cela n'est pas possible.

VO THANG LOC

Professeur d'économie politique



POINT DE VUE DE L'AFRIQUE

Il y a loin des principes à leur application, de la doctrine à son incarnation. C'est pourquoi les non-chrétiens sont dans la confusion au sujet de l'Eglise. Ce qui est en cause, ce n'est pas la vérité, l'autorité de sa doctrine, mais ce qu'elle traîne d'égoïsme dans son expression.

On dit que le nationalisme est un don de l'Occident à des ingrats. Pourtant, cet Occident qui se veut l'instituteur du monde, est enseigné. Le nationalisme lui révèle ce qu'il est.

Actuellement, le nationalisme est une donnée nécessaire. C'est à travers lui que les peuples concevront leur solidarité. Ce n'est pas une génération spontanée du caprice des indigènes, il est né de leurs souffrances et de leur expérience. De moins en moins, il est possible de confier son avenir et son bonheur aux autres. Veillons sur nous-mêmes pour mettre le prochain en garde contre lui-même.

La gestion de l'Occident a amené une influence de la culture sur l'Orient. La culture est après la conquête militaire l'instrument le premier utilisé. Elle n'est pas seulement le ciment, elle est l'agent notif de la colonisation, le moyen de construire l'unité collective, même le racisme. L'indépendance politique est un aspect, un pas vers l'accès à de nouveaux équilibres. Elle doit être suivie par la libération économique, elle-même servie par l'émancipation culturelle. L'Occident veut passer pour avoir créé la science, la philosophie. Or, la science se crée chaque jour. Les qualités de la science pour l'esprit humain sont à développer constamment.

D'ailleurs, la science occidentale soit elle-même à l'Orient. Aujourd'hui beaucoup de savants s'interrogent sur la co-existence en eux de l'esprit scientifique et de l'esprit religieux. Comment reprocher à des indigènes dont les connaissances se mariaient avec l'esprit religieux, d'être actuellement en recherche ?

L'universalisme dit-on, est lié à l'Occident. La science, certes, est universelle, mais chaque nation a sa forme d'esprit scientifique. Et la science dans un peuple est tributaire de la politique et de l'économie.

Il est regrettable que les missionnaires aient profité du colonialisme pour s'installer, pour collaborer au prestige de leur nation au détriment des autochtones quelquefois, pour contribuer à la destruction des cultures indigènes. Pourtant on attendait autre chose : on est déçu. Les messianismes sont nés de cela; la négritude a répondu à la supériorité du blanc. On n'a pas eu de dialogue. Le silence quelquefois est signe d'insuffisance. Les indigènes sont à même d'entendre le message dans leur langue ou leur culture.

Les économistes ont les premiers, souligné que les inégalités sont croissantes entre peuples développés et sous-développés. La révolution doit s'opérer en Occident par l'Occident, ou bien elle se fera contre les structures de l'Europe. Actuellement un homme sur trois est communiste, cela fait une énorme pression.

Il faut déplorer l'Occidentalisation de la religion. La politique de la religion doit se placer au-dessus des politiques. Les difficultés actuelles viennent de la paupérisation des peuples sous-développés par l'Occident, alors que c'est l'Occident qui a donné ses formes culturelles à l'Eglise. Il y a une contradiction dramatique entre la vocation universelle de l'Eglise et les formes humaines occidentales de l'Eglise. On a parlé de Fidei Domum, pourtant la forme même de cette encyclique a montré la différence entre l'Orient et l'Occident. La négritude effraie plus que de raison; le rationalisme choque, peut-être parce que ces mots évoquent trop la différence. Cette différence est grande car l'Occident croit pouvoir continuer à gérer culturellement le monde.

Dans ce climat, les chrétiens risquent de ne plus distinguer entre les valeurs universelles de l'amour et les valeurs occidentales. Le regard de la théologie est limité par l'expérience occidentale. L'Occident domine le monde et le théologien participe à cette direction. Grande responsabilité pour les puissants d'avoir la parole du Crucifié et la mission d'enseigner l'humilité aux pauvres ! Il peut arriver qu'on trouve plus facile d'évangéliser des peuples arriérés et qu'on ait peur du progrès matériel qui revalorise les cultures nationales.

Pour conclure, je ferai le voeu que la fragilité et la lenteur de la constitution des communautés chrétiennes en Afrique fassent l'objet d'attentions de sorte que la vie de ces masses puisse profiter de la libération politique et du relèvement économique.

Je souhaiterai ensuite la réhabilitation des normes et coutumes indigènes.

La décolonisation de l'Eglise, de l'Europe par un effort pour distinguer les valeurs universelles chrétiennes de celles qui sont uniquement occidentales.

Il faut espérer enfin, une indigénisation des structures internationales de l'Eglise et de la Hiérarchie.

L'amour des chrétiens est inconcevable sans l'amour de leur culture. Il faut arriver à ce que l'on parle et vive la foi chrétienne dans le langage le plus propre à l'âme de chaque peuple, pour que les hommes choisissent de s'aimer plutôt que de se détruire.

"Seigneur, entendez bien ma voix ...
Vous avez ouvert les cataractes du pardon
il pleut
et renaît la vie couleur de présence."

Alioum WIOP
Directeur de Régence Africaine



Fundação Cuidar o Futuro



Fundação Cuidar o Futuro

FUNDAÇÃO CUIDAR O FUTURO
CAMPUS DE SÃO CARLOS - SP

Fundação Cuidar o Futuro



20 (15)

Fundação Cuidar o Futuro